

RAPPORT ANNUEL

2020-2021

P

ACT DE RUE



MOT DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Tout au long de l'année 2020-2021, le conseil d'administration a poursuivi son travail dans le but de soutenir l'équipe de PACT de rue dans les initiatives qui contribuent à concrétiser sa mission : par le biais du travail de rue, agir directement auprès des jeunes et des personnes adultes en difficulté afin de promouvoir les saines habitudes de vie, de prévenir les comportements à risque et de favoriser le mieux vivre ensemble.

Au-delà des activités habituelles du conseil d'administration, nous avons, cette année, réalisé la mise à jour des règlements généraux. Également, il était essentiel pour nous de poser des gestes concrets supplémentaires afin de faire en sorte que les membres de l'équipe aient l'envie et les possibilités de demeurer au sein de l'organisme, en plus de leur témoigner la reconnaissance que nous avons pour eux. Ainsi, cette année, nous avons bonifié les conditions de travail des intervenantes et des intervenants en rehaussant le plancher salarial et en offrant des bonis sur une période de six mois.



Fannie Grimard-Moisan et Alexandre Mathieu ont quitté le conseil d'administration. Nous les remercions sincèrement pour leur dévouement à PACT de rue au cours des dernières années et leur souhaitons bon succès pour leurs projets.

Cette année encore, les membres de l'équipe de PACT de rue ont su se mobiliser et ont su adapter leurs moyens d'intervention et en déployer de nouveaux pour faire face au contexte exceptionnel généré par la pandémie et les mesures sanitaires. Que ce soit les chapiteaux présents dans plusieurs sites de Montréal ou le projet Halte-chaleur, qui a hébergé de nombreuses personnes toutes les nuits de l'hiver grâce aux efforts extraordinaires de ceux et celles qui l'ont mis sur pied et ont su gérer son bon déroulement, les exemples ne manquent pas pour souligner à quel point on peut afficher notre fierté. Envers le travail accompli par PACT de rue.

Nous tenons à remercier chaleureusement chacune des personnes qui contribue aux activités de PACT de rue : travailleuses et travailleurs de rue (TR), directeur général, adjointe, bailleurs de fonds, partenaires, donateurs, bénévoles et participants et participantes. Merci de continuer à croire en PACT de rue et de rendre possible tout ce que l'organisme offre et compte offrir pour de nombreuses années à venir.

Émilie
Présidente
Conseil d'administration

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente: Émilie Majola;

Vice-présidente: Fannie Grimard-Moisan;

Trésorier: Alexandre Mathieu;

Secrétaire: Étienne Richard;

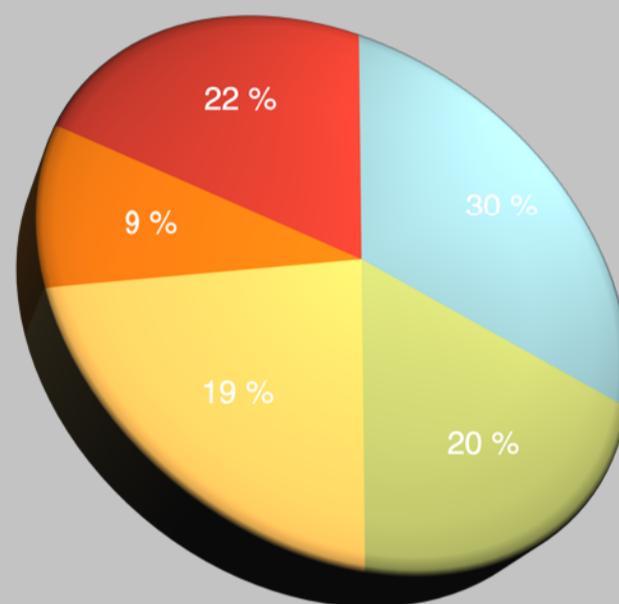
Administrateur représentant du personnel: Romain Petit;

Administratrice: Brenda Daquin-Victor;

Administratrice: Veronica Pizzi.

Sur les 960 personnes rejointes dans la dernière année

● Québécois ● Arabes ● Haïtiens ● Latinos ● Autres



MISSION DE PACT DE RUE

Par le biais du travail de rue, PACT de rue agit directement auprès des jeunes et des personnes en difficulté afin de promouvoir de saines habitudes de vie, de prévenir les comportements à risque et de favoriser le mieux vivre ensemble.

PACT de rue vise à permettre aux jeunes et aux personnes en difficulté de réaliser leur prise en charge individuelle et collective, de devenir autonomes, de devenir des adultes conscients de leurs droits et de leurs responsabilités dans notre société.

Pour nous, une présence de qualité est intimement reliée à la disponibilité du ou de la TR et à l'authenticité du lien créé.

Ce travail de fond nous permet d'être à l'écoute des besoins des jeunes et de créer un réel dialogue. Sans les juger, les travailleurs et travailleuses peuvent informer les jeunes et les personnes en difficulté des risques reliés à la rue et leur proposer d'autres options de rechange.

Au-delà et en-deçà de la pandémie

Au cours de la dernière année, nous avons entendu trop souvent les mots « pandémie, COVID-19, se réinventer, se confiner » et autres mots qui se sont intégrés à notre vocabulaire quotidien. Bien sûr, à PACT de rue, l'équipe de travail a eu à conjuguer ces mots (maux) dans la réalité de leur pratique.

Cette pandémie a eu aussi des aspects positifs, en ce sens, qu'elle a mis de l'avant le rôle essentiel du travail de rue dans des situations de crise touchant les populations marginalisées.

Tout cela s'est répercuté jusque dans nos budgets puisque nous avons reçu de nombreux dons ainsi que des subventions supplémentaires qui ont augmenté le nombre de nos activités et bonifié les salaires des intervenants et intervenantes.

Il me faut souligner, en particulier, deux activités : notre halte-chalet et nos chapiteaux sur la place publique. Le projet chapiteau s'est déroulé dans 5 quartiers (Villeray, Petite-Patrie, Rosemont, Mercier-Ouest et Parc-Extension) et visait à sensibiliser la population sur la COVID-19 en l'informant les gens sur le dépistage, la vaccination et les mesures sanitaires. Conséquemment, cela a permis de rejoindre 1,500 personnes en plus de faire rayonner PACT de rue dans les arrondissements. Notre halte-chalet, qui a fonctionné de décembre à avril, a rejoint près de 180 personnes en situation d'itinérance en leur offrant un gîte pour la nuit, des vêtements, de la nourriture et surtout un lieu pour socialiser.

Au cours de la dernière année, notre équipe de travail de rue est passée de 11 à 14 intervenantes et intervenants, ce qui nous permettra d'être de plus en plus présents auprès des jeunes, mais aussi auprès de toute autre personne en besoin d'écoute et d'accompagnement.

Pour conclure, ceci s'avère mon dernier petit mot du directeur puisqu'en juin 2022, je vais tirer ma révérence après 27 années et demie à la tête de l'organisme. Que dire, sinon que ce fut une merveilleuse aventure pleine de beaux projets et de belles rencontres. Donc, câlins à toute l'équipe, à notre CA et à toutes les collaboratrices et à tous les collaborateurs qui, de près ou de loin, ont contribué aux succès de PACT de rue.

Robert Paris
Directeur général



L'ÉQUIPE DE PACT DE RUE

C'est important pour les membres de PACT de rue de se sentir à leur place et de pouvoir compter sur une oreille attentive de leurs collègues. Ce qui fait de nous une grande famille, ce sont nos valeurs, que l'ont retrouve aussi bien dans la rue, que dans les lieux de travail. C'est pourquoi nous ressentons toujours un déchirement lorsque nos partenaires nous quittent pour aller vivre de nouveaux projets. Malgré tout, on leur souhaite le meilleur et le plus grand des bonheurs.



Alexandra va relever de nouveaux défis après avoir créé le centre de jour!



Jessica va voyager et découvrir de nouveaux paysages après avoir réalisé de beaux liens dans Parc-Extension.

Merci d'avoir été des collègues formidables!

Saviez-vous que nos équipes rejoignent plusieurs individus à travers leur lieu d'appartenance?

Villeray: 42 personnes
Saint-Michel: 186 personnes
Parc-Extension: 93 personnes
Saint-Léonard: 303 personnes
Rosemont: 72 personnes
Petite-Patrie: 137 personnes
Mercier-Ouest: 157 personnes

LA HALTE-CHALEUR, UN NID FAMILIAL

Autour de 300 personnes en situation d'itinérance ont profité de la halte-chaueur de PACT de rue entre décembre 2020 et mars 2021. Ça en fait des estomacs à remplir et des sourires à accueillir, mais ce projet, bien que parfois haut en couleur, nous a tellement été tous et toutes marquant que la fermeture a été difficile. On aurait dit une maison, une famille. Ce n'était pas toujours rose, mais la halte a apporté beaucoup de bien et l'équipe de PACT en est particulièrement fière.

Cette ressource, ouverte de midi jusqu'à 8 heures le lendemain tous les jours, était un lieu sécuritaire pour éviter de laisser les personnes itinérantes en danger durant les grands froids. Tous les soirs, cet hiver, nous avons pu héberger de 27 à 30 personnes chaque nuit. Nous y offrons des services de loisir et de la nourriture, ainsi que du soutien psychosocial. Grâce aux mesures sanitaires très strictes que nous avons déployées, nous avons évité les foyers d'écllosion de la COVID-19. Nous avons eu accès à du dépistage et aux deux doses de vaccins.

Nous tenons aussi à remercier les citoyens et citoyennes ayant fait des dons à la halte.

De toute l'équipe de PACT de rue

Centre de jour/ Halte-chaueur

94% des personnes ayant plus de 26 ans;

89% d'hommes;

11% de femmes.



HALTE CHALEUR
tous les soirs / every night

douches / showers
films / movies
collations / snacks
laveuse-sècheuse / laundry
repas chaud / hot meals
matériels stériles / sterilized materials

lundi au vendredi
12pm-08am
Monday to Friday

Samedi et dimanche
4pm-8am
Saturday and Sunday

HALTE CHALEUR du NORD
7503 Saint-Laurent, 2e étage
district Parc-Extension
438-506-4991

CHAPITEAUX ET PACT- MOBILE!

Les chapiteaux de PACT de rue, c'est quoi? Ce sont des lieux de répit qui se promenaient de quartier en quartier. Parce que si ce n'est pas possible pour tout le monde de se rendre au centre de jour, alors c'est à nous de nous déplacer. Depuis septembre 2020, nous avons deux équipes qui font le tour de Rosemont, Petite-Patrie, Villeray et Mercier de mai à juillet.

L'idée c'était d'abord de sensibiliser les personnes en situation d'itinérance à la COVID-19, en distribuant du matériel de prévention et de désinfection. Mais c'est rapidement devenu tellement plus que ça. Les chapiteaux représentent maintenant un espace d'échange et de socialisation. C'est un coin de détente pour se coucher, pour s'abreuver un peu et surtout, pour faire sortir tout ce qui se bouscule en dedans; parfois c'est tout ce que ça prend pour aller mieux.

Le plus beau, ce sont les résidants et résidentes de quartiers qui ont partagé leur curiosité et leur émerveillement par le projet. C'est toujours encourageant de savoir qu'on a un peu changé leur vision sur l'itinérance après une conversation enrichissante.

Plus de 500 personnes rejointes pour chaque chapiteau, dont
autour de 300 en situation d'itinérance;

Plus de 100 kits stériles distribués;

Des lits de camp, des boissons chaudes ou froides, des collations
Et beaucoup de sourires!

Merci aux participantes et participants au projet et merci à
tous ceux et celles qui sont passés nous voir!



Maïmouna, responsable, chapiteau Villeray;

Joseph, pair-aidant et responsable, chapiteau Parc-Extension, 2020;

Anne-Sophie, bénévole 2020;

Veronica, bénévole 2020;

Louis, bénévole 2020;

Raphaëlle & Pamela, responsables, chapiteau Villeray, Rosemont 2021;

Kimberly & Félicia, responsables, chapiteau Petite-Patrie, Mercier 2021.

UN PETIT COUP DE MAIN AU CENTRE DE JOUR

Le centre de jour, instauré en même temps que la halte-chaueur, nous a permis de tisser des liens avec plusieurs personnes fréquentant notre organisme. Après la fermeture de la halte, nous avons comme défi d'aménager un local convivial pour tous et toutes ainsi que d'en faire la promotion pour réussir à rejoindre notre population. Grâce à ce projet, nous avons continué à entretenir des liens avec les personnes en question, mais aussi à en rencontrer de nouvelles personnes, principalement grâce au bouche-à-oreille.

Au centre de jour, nous offrons une oreille attentive, un endroit où briser l'isolement et où socialiser. Nous proposons aussi de l'accompagnement dans diverses démarches, un endroit où se reposer et avoir un peu de répit. C'est un lieu pour se rafraichir durant les chaudes journées d'été et pour manger des bons repas complets!

PLUS DE 110 PERSONNES UTILISENT LA RESSOURCE POUR MANGER. ENVIRON 90% DES GENS QUI FRÉQUENTENT LE CENTRE DE JOUR ET QUI FRÉQUENTAIENT LA HALTE-CHALEUR ONT FAIT DES DÉMARCHES AUPRÈS DE NOS TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE RUE CONCERNANT LES SUJETS SUIVANTS:

GESTION DU BUDGET;

GESTION DE LA CONSOMMATION;

DYNAMIQUE FAMILIALE;

HÉBERGEMENT;

PROBLÈMES MÉDICAUX;

PAPIERS D'IDENTITÉ.

Maude & Joseph
Intervenante et intervenant, centre de jour



VILLERAY DEPUIS L'ENFANCE

Mes parents, ma soeur et moi nous sommes installés à deux pas du métro Jarry alors que j'avais 12 ans. J'ai donc eu la chance d'observer le quartier Villeray à travers mes yeux d'ado, de jeune adulte et d'adulte. Aujourd'hui, je l'analyse plus en profondeur avec mes grosses lunettes et ma loupe de travailleur de rue.

Depuis mon embauche à PACT de rue, en octobre 2020 - bien entendu dans un contexte de pandémie -, j'ai découvert un quartier rempli de ressources communautaires et d'intervenantes et d'intervenants investis pour assurer des services plus qu'essentiels auprès de la population.

J'ai, entre autres, eu le plaisir de coanimer des ateliers dans plusieurs écoles, de travailler à la halte chaleur et dans la rue auprès des personnes en situation d'itinérance. J'ai collaboré avec la Station au Patro Villeray dans plusieurs activités et j'ai négocié un accès à des douches dans le secteur pour les gens dans le besoin. Puis nouvellement, je dirige le studio d'enregistrement musical de PACT de rue.

Pour la prochaine année, j'ai pour but de lancer un projet bicyclette, financé par la Fondation Bon départ de Canadian Tire du Québec, afin de réaliser des activités vélo avec les jeunes et les moins jeunes du quartier et surtout, de rencontrer un grand nombre d'humains exceptionnels!

En neuf mois d'évolution chez PACT de rue, je me suis rendu compte que je ne m'étais jamais autant senti à ma place et je suis convaincu que le meilleur reste à venir!

Bernard
Travailleur de rue
Villeray

6000 condoms ont été distribués lors de la dernière année afin d'éduquer et de prévenir, autant auprès des adultes que des adolescents et adolescentes.

STUDIO DE MUSIQUE

PACT de rue a mis sur pied un projet d'enregistrement musical. Il s'agit d'un lieu permettant de réaliser des enregistrements, dans un contexte adapté aux besoins des personnes qui n'ont pas accès à un endroit sécuritaire et professionnel ni les moyens de se le payer. Cette initiative a pour but de lier l'intervention à la créativité musicale, en passant par l'analyse de textes, les discussions sur la confiance en soi, le respect, la sexualité, la consommation et plusieurs autres enjeux importants!



Bernard
Travailleur de rue
Villeray/Studio de musique



SAINT-MICHEL DANS LA LIGNE DE MIRE

Durant cette dernière année, j'ai été à l'écoute des besoins de la population du quartier Saint-Michel. La situation sanitaire a fragilisé la population plus vulnérable. La mauvaise qualité de la drogue, l'isolement, le manque d'espace pour se libérer des tensions quotidiennes, l'accès aux armes à feu ainsi que le manque de contextes favorables ont accentué les enjeux vécus par les Michelois et Micheloises. Étant donné l'impossibilité de créer des activités de socialisation, une partie du temps alloué aux interventions de groupes a été réattribuée à des suivis individuels plus soutenus. Ma constante présence terrain ainsi que mon application à parfaire mes liens de confiance m'ont donné accès à des problématiques sociales mieux dissimulées. Ainsi, les réalités le plus souvent abordées étaient liées à la consommation, la santé mentale, la violence conjugale ainsi que la violence sociale.

Grâce aux partenaires communautaires et institutionnels qui m'ont sollicitée, j'ai pu offrir près d'une trentaine d'ateliers sur divers sujets, tels que; l'intimidation, le processus judiciaire, le racisme, la prévention de la consommation abusive, le consentement et la démystification du phénomène des gangs de rue. Mais plus spécifiquement, je suis fière d'avoir enfin pu démarrer deux groupes de filles ayant vécu des situations de violence conjugale. Les rencontres par groupe se sont conclues par une sortie de détente à l'extérieur de Montréal.

Judith
Travailleuse de rue
Saint-Michel



LES QUATRE SAISONS DE SAINT-MICHEL

Pas besoin de vous dire qu'on vit actuellement un événement qui sera cité dans tous les livres d'histoire.

Ça explique probablement qu'à pareille date l'an passé, les rues de Saint-Michel me paraissaient désertes, que l'air était lourd et que mon rôle dans tout ça me semblait dur à définir. L'expression « faut se réinventer » faisait écho dans ma tête, non pas parce qu'elle jouait en boucle à la télé, mais parce qu'elle faisait partie de ma nouvelle réalité.

Aujourd'hui, la situation n'est pas réglée, mais je ne peux pas m'empêcher d'avoir un petit sourire en écrivant ce texte. Le temps qui a su passer à la fois vite et lentement, même s'il donne l'impression de nous avoir volé un an, a offert un répit aux Michelois et Micheloises. J'avais le sentiment d'être témoin de la naissance d'une dystopie, mais au lieu de ça, j'ai vu renaître tout un quartier. Cet hiver, j'ai constaté la chaleur qu'apportaient les mots « volonté » et « solidarité ». Je suis fier d'avoir pu moi-même contribuer chaque fois que je remplissais le véhicule de Mon Resto pour aller livrer des denrées.

Durant cette période, merci à PACT, car j'ai aussi pu cultiver mes connaissances en accueillant dans mon répertoire les bases d'une toute nouvelle langue, l'arabe.

Accompagné de mes collègues Judith, Bernard et Angela, ainsi que de la Clinique juridique de Saint-Michel, nous avons travaillé au sein de l'école Joseph-François-Perrault et de l'organisme Ali et les princes de la Rue. Au printemps, nous avons su remettre en question les idées préconçues des jeunes par le biais d'ateliers sur la justice, l'amour et l'égalité.

Une fois que la période scolaire fit place à l'été, j'étais fier de la confiance que plusieurs partenaires du quartier m'ont accordée en me mettant à la tête du projet Occupons Saint-Michel.

J'étais choyé à l'idée que les habitants sortant d'une hibernation longue de cinq saisons trouveraient, en visitant nos aires de jeux, une relève motivée à nourrir le « vivre ensemble ».

Pas besoin de vous dire que rien n'est joué. Il pleut malheureusement des balles sur la cité et la pandémie fait encore rage. Malgré tout, je ne peux pas m'empêcher d'avoir un petit sourire en écrivant ce texte, car petit à petit, je vois l'espoir sortir de sa tanière, et Saint-Michel renaître.



Donald

Travailleur de rue

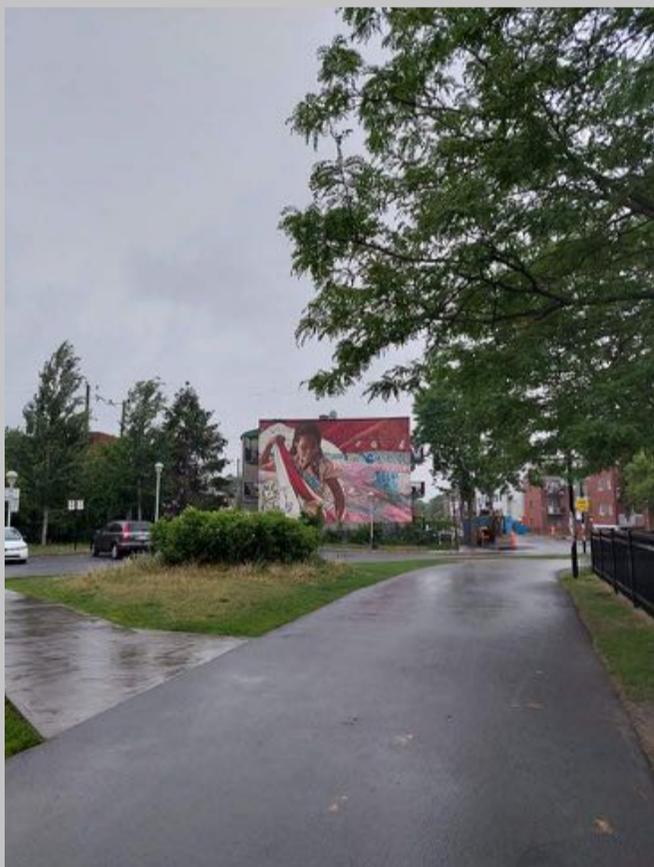
Saint-Michel

DE LA DIVERSITÉ DANS PARC-EXTENSION



Salut! Je m'appelle Ariane et depuis cet été je suis travailleuse de rue auprès des jeunes de 12 à 25 ans dans Parc-Extension. Avec PACT de rue, j'ai comme but de connaître les jeunes de mon quartier, de créer des liens de confiance et d'être leur personne-ressource. Je souhaite sincèrement voir les jeunes se développer et arriver à atteindre leur plein potentiel.

Depuis plus de 15 ans, je travaille dans le communautaire, car mon cœur est avec le peuple. Je suis passionnée par le potentiel qui est caché dans les différentes communautés et je sais que je peux grandir à leur côté.



610 personnes en situation de dépendance à travers les arrondissements

- 173 Femmes;
- 437 Hommes;
- 1547 Tubes en Pyrex distribués;
- 18280 Seringues stériles distribuées.

Travailler dans Parc-Extension c'est pour moi un sujet de grande joie, car j'aime les cultures différentes, les couleurs brillantes et les odeurs intenses. De plus, j'aime bien entendre d'autres langues et voir des gens d'ici et d'ailleurs. Puisque j'adore la marche et la photographie, tous les beaux visages que je croise dans la rue deviennent des illustrations qui me marqueront toujours.

Ariane
Travailleuse de rue
Parc-Extension

JE ME DÉCOUVRE DANS LA PETITE-PATRIE



13

Je suis arrivée dans le milieu de l'intervention communautaire voilà bientôt dix ans. J'ai tout de suite eu la pique pour ce genre de profession, mais tout particulièrement pour le travail de rue. Les années ont passé et j'ai eu ma première expérience en tant que TR. PACT de rue s'est présenté à moi comme une occasion que je devais absolument saisir. J'avais soif de nouveaux défis, de nouvelles populations plus ou moins marginalisées et surtout de nouveaux apprentissages. Je peux vous dire que même après 8 mois à PACT, je n'ai pas fini d'apprendre et je ne sais pas si j'arrêterai d'en découvrir toujours plus dans un quartier comme Petite-Patrie.

Tout d'abord, j'ai eu la chance d'observer ce quartier au cours de la dernière année et, de saison en saison, nous remarquons certaines spécificités changeantes. Ce fut une année particulière avec le projet de la halte-chaud qui attirait une grande population de Villeray ainsi que de Petite-Patrie. De cette manière, en étant présente sur les lieux, j'ai pu me faire connaître de personnes vivant l'itinérance ou de très grandes précarités dans mon quartier. J'ai participé, de loin à l'ébauche de notre recueil de textes et finalement, j'ai été membre du comité sexo.

En ce qui concerne mon mandat jeunesse, j'ai réussi à me faire connaître de quelques intervenants (travailleuse sociale, éducatrice spécialisée, professeur en adaptation scolaire, intervenante à Perspectives jeunesse en anxiété de performance scolaire, etc.) de l'école Père-Marquette. Je suis allée me présenter avec l'intervenant en toxicomanies lors d'un atelier devant une classe de secondaire 2. J'ai fait des ateliers à chacune des maisons des jeunes du quartier (l'Hôte Maison et La Piaule), au programme de Perspectives Jeunesse situé au centre communautaire et au foyer de groupe L'Odyssée.

Je dirais que c'est PACT de rue qui m'a redonné la motivation d'aller encore plus loin dans mon rôle d'intervenante sociale et j'en suis tout à fait reconnaissante.

Josane
Travailleuse de rue
Petite-Patrie



14

PETITE-PATRIE, LE QUARTIER DES SURPRISES!

La pandémie a fait ressurgir des situations qui, habituellement, passaient sous le radar. Je parle ici des personnes en situation d'itinérance et des personnes consommatrices de drogues beaucoup plus visibles sans les métros et les fastfoods pour s'abriter. La population générale est donc divisée en deux; d'un côté, il y a l'initiative de vouloir offrir un soutien et, d'un autre côté, il y a les résidents irrités par le phénomène. J'ai dû faire beaucoup d'éducation populaire, de médiation et de présence pour aider les gens de la rue à s'approprier l'espace public tout en le respectant.

Même en contexte de pandémie, la livraison de matériels stériles n'arrête pas deux secondes, après tout, c'est mon mandat! Les gens n'osaient pas nécessairement sortir pour aller chercher leurs kits, et puis, moi, ça me permettait de socialiser avec eux et elles, de créer des liens, ce qui est très apprécié par les gens en grande précarité. La famille et les amis sont loins, mais nous on est là et on est bien content d'être cette compagnie!

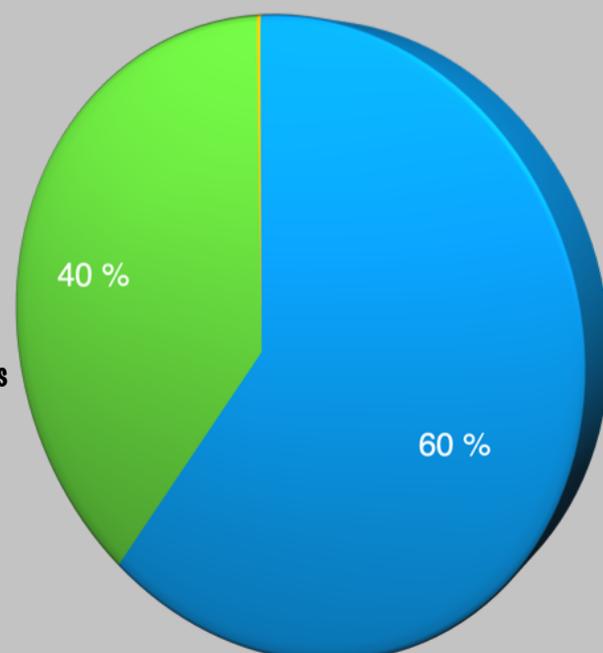
Pour terminer, la halte-chalear m'a énormément aidé pour solidifier des liens que j'avais déjà, mais m'a aussi permis d'entamer de nouvelles démarches avec plusieurs personnes. C'est très bénéfique pour le quartier et surtout pour mon travail.



Maxime
Travailleur de rue
Petite-Patrie

● Hommes ● Femmes ● Autres

Population desservie dans tous les secteurs des travailleurs et travailleuses de rue à travers les sept quartiers:



NOUVELLES ÉPREUVES

La dernière année a été tout un défi pour moi! En plus d'avoir le mandat de coordination des travailleuses et travailleurs de rue, j'ai aussi coordonné la halte-chaleur du Nord. Il s'agissait d'une ressource d'hébergement d'urgence hivernale pour les personnes en situation d'itinérance.

Du côté travail de rue, mon grand défi a été de soutenir l'équipe dans l'adaptation de leurs pratiques due à la pandémie. Le travail de rue comme nous le connaissions n'était plus réaliste: nous avons donc dû adapter le tout. Des moments forts, des moments plus difficiles et mon soutien, dans la mesure du possible, c'est ce que j'ai offert à l'ensemble des membres de l'équipe de PACT de rue!

Pour ce qui est de la halte-chaleur, quoi dire? Nous avons réussi à monter un projet en peu de temps, donc il m'a fallu m'adapter rapidement. L'embauche d'intervenants et d'intervenantes, la gestion des horaires, l'instauration de notre philosophie au sein de la nouvelle équipe et, le plus important, m'assurer que les usagers du service soient reçus avec respect et d'une façon accueillante. Ça a été une grande mission pour moi, mais oh! que j'ai aimé ça!

Maxime
Coordonnateur
PACT de Rue

2755 interventions accomplies lors de la dernière année concernant les problématiques de:

- Consommation
- Santé;
- Relation interpersonnelle;
- Hébergement;
- Justice.
- Dépannage;
- Dynamique familiale;
- Employabilité;
- Isolement;

ROSEMONT, LE COIN ÉPOUSTOUFLANT!



Il faut le dire, la COVID-19 a été un coup dur pour le travail d'intervention. L'absence des jeunes dans la rue et les interdictions de se rassembler, c'est problématique quand il faut créer des liens! Tout a dû être repoussé; les projets, les formations, les ateliers et les activités sportives. Il m'a fallu m'adapter, retourner à la base même de mon travail et découvrir la rue dans sa nouvelle réalité. C'est sûr qu'animer des vidéoconférences sur les dépendances, c'est moins excitant, mais il faut savoir se réinventer et développer de nouvelles compétences. Dans tous les cas, mon but c'est de rappeler aux jeunes de mon quartier ainsi qu'aux personnes en situation d'itinérance que je serai toujours disponible pour les soutenir, peu importe les défis.

Avec le beau temps qui joue en notre faveur et les mesures plus souples, je fais de nouvelles rencontres et je resserre les liens. Je tiens aussi à dire que le quartier de Rosemont n'a jamais perdu son vivant, même durant la première vague. C'est un quartier solidaire et chaleureux. Plusieurs projets sont présentement en marche grâce au soutien des partenaires et à la mobilisation de la population, et ça me rappelle pourquoi je fais ce métier incroyable.

Jonathan
Travailleur de rue
Rosemont



L'ESPOIR DANS MERCIER-OUEST



Cette année, pour le moins insolite, a amené des changements profonds dans le quartier de Mercier-Ouest. Outre l'isolement dû au confinement de la population, nous avons pu constater une recrudescence des inégalités à bien des égards.

Ces nouvelles problématiques nous ont poussées à innover et à rechercher de nouvelles stratégies tant pour maintenir les liens créés avec les usagers, répondre à des besoins nouveaux, ou encore, de combler l'abandon des services publics.

Mention spéciale pour la jeunesse qui, d'après moi, a été le groupe le plus affecté par ce contexte, sans que nos dirigeants ne mentionnent le courage et les nombreux sacrifices des 18 ans et moins.

Les cicatrices que la pandémie laisse dans Mercier Ouest sont encore vives. Malgré ça, ses habitantes et habitants les plus vulnérables me montrent au quotidien leur résilience et leur aspiration à des jours meilleurs.



Romain

Travailleur de rue

Mercier-Ouest

SITUATIONS VÉCUES DANS LES QUARTIERS	% D'INDIVIDUS
Consommation	24 %
Dynamiques familiales	26 %
Itinérance	20 %
Délinquance	13 %
Isolement	18 %
Santé	19 %

ANNÉE EXCEPTIONNELLE DANS MERCIER-OUEST!



Malgré les mesures de distanciation physique en place et les espaces publics déserts, la présence terrain a été privilégiée pour rejoindre les personnes isolées, celles en situation d'itinérance, ainsi que les jeunes du quartier.

En ce qui concerne le volet jeunesse, les écoles nous ont sollicités pour animer des ateliers de prévention et pour assurer une présence sur les lieux. Ces occasions ont facilité la création de liens avec les élèves.

Vu la consigne sanitaire interdisant les rassemblements, l'activité supers-discussions avec les jeunes a été mise de côté. Conséquemment, le programme Mobilisation jeunesse vers le travail Mercier-Ouest a vu le jour. Il s'agit d'occasions pour les adolescents et adolescentes de s'impliquer dans la communauté en effectuant des tâches au sein d'organismes partenaires en échange d'une rémunération.

Ainsi, les jeunes développent des habiletés et des forces telles que le travail en équipe, l'engagement et la ponctualité. D'ailleurs, certains jeunes ont pu s'introduire dans le marché du travail suivant cette expérience.

Angela

Travailleuse de rue

Mercier-Ouest



SAINT-LÉONARD, ALIAS STL, TEL QUE LES JEUNES AIMENT L'APPELER!



C'est un vaste quartier qui demande à être apprivoisé tout en douceur. Depuis plus d'un an maintenant, je sillonne le quartier de Saint-Léonard avec un mandat exclusivement jeunesse des 12 à 30 ans francophones. Arrivée en pleine pandémie, il a fallu que je sois stratégique pour être repérée au maximum. J'ai donc davantage investigué le nord du quartier, plus particulièrement autour de l'école Saint-Exupéry, la plus grande école de Montréal avec 3000 élèves.

De plus, afin de pallier le manque de contacts à cause de la COVID-19, un compte Instagram a été créé, ce qui s'est avéré très payant dans mon cas. Cet été, j'ai opté pour des soirées pizza/discussions dans un parc plus achalandé par les jeunes pour créer le contact (le parc Ferland). C'est ainsi que, tous les vendredis, de juin à novembre, la soirée pizza m'a permis de rencontrer de belles gangs.

Par la suite vint l'idée d'implanter le programme TAPAJ dans le quartier afin de proposer des occasions de travail alternatives positives aux jeunes et de l'expérience professionnelle! Ce projet a été un beau levier pour également entrer en contact avec les jeunes, passer du temps en leur compagnie et apprendre à les connaître. Décidément, la jeunesse de Saint-Léonard est super motivée.



Déborah
Travailleuse de rue
Saint-Léonard

PROJET TAPAJ (TRAVAIL ALTERNATIF PAYÉ À LA JOURNÉE)

Nous avons lancé le projet TAPAJ dans le quartier de Saint-Léonard auprès des 13 à 25 ans, en septembre 2019, dans le but de prévenir la délinquance en occupant les jeunes et en leur permettant d'acquérir de l'expérience professionnelle.

Ce projet a rejoint plus d'une cinquantaine de jeunes francophones et anglophones du quartier afin de leur proposer de multiples missions de travail telles que :

- Soutiens des banques alimentaires du quartier;
- Publipostages & affichages;
- Préventions COVID-19;
- Corvées de nettoyage avec le soutien de l'écoquartier;
- Aides aux devoirs;
- Aide-animation camp de jour.

Ce projet ayant été très bénéfique pour les jeunes, nous avons souhaité le reconduire. Dans cette deuxième phase, nous serons soutenues par une chargée de projet afin de bonifier l'offre des missions en nous adressant aux compagnies du quartier. Ce projet est un beau levier d'intervention nous permettant de rejoindre beaucoup de jeunes avec qui nous pouvons consolider les liens.

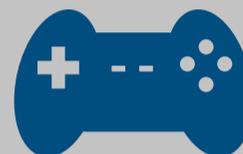


Déborah & Myriam
Travailleuses de rue
Saint-Léonard

Remag
Chargée de projet
TAPAJ

NOUVELLE RECRUE DANS SAINT- LÉONARD

Je me suis joint à l'équipe de PACT de rue pendant l'été 2021. À la mi-juin, j'ai commencé la formation de travailleur de rue pour l'arrondissement de Saint-Léonard avec le mandat de prévention de la violence auprès des jeunes. J'ai utilisé la saison d'été pour mieux apprivoiser les différentes cultures du quartier. J'ai observé les rues sur différentes plages horaires et j'ai participé à des activités, des tables et des comités pour mieux connaître les partenaires du milieu communautaire ainsi que la population du quartier. Maintenant, à la fin de l'été, je me prépare pour le début de l'année scolaire et je commence les contacts avec les jeunes.



En dehors de mon travail, j'ai fait du judo pendant 17 ans comme élève et comme enseignant. La culture du Japon a toujours eu une grande place dans ma vie. Aussi, j'aime bien passer du temps à gratter ma guitare et à écrire de la poésie.

Nicolas
Travailleur de rue
Saint-Léonard

À travers tous les quartiers, nous
avons fait 149 ateliers auprès de 1996
personnes concernant:

les dépendances;
l'estime de soi;
l'intimidation;
les relations humaines;
et bien d'autres thèmes!

COLLAGE D'IDÉES



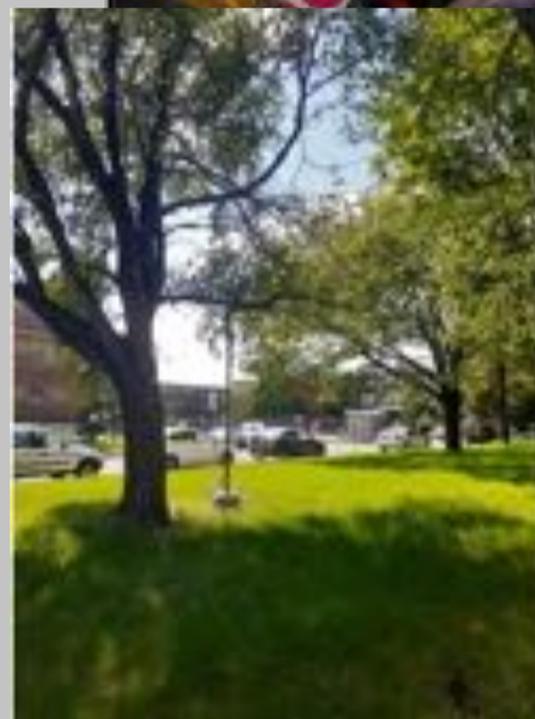
"...And these children that you spit on as they try to change their worlds are immune to your consultations. They're quite aware of what they're going through..."

DAVID BOWIE



Échanges libres et riches avec les jeunes filles d'expression anglophone par le biais de deux groupes de six à dix élèves de l'école Laurier Macdonald. Divers enjeux portant sur l'intimidation, de la sexualité et les dépendances y ont été traités en toute transparence.

Rencontres remplies d'émotions et de résilience avec la population résidente aux Domaines Choisy. Des modes de vie plus précaires, des consommateurs, des gens seuls et marginalisés. Une banque alimentaire prête à donner. Un jeune homme prêt à aider. Des liens créés.



Myriam

Travailleuse de rue

Saint-Léonard



LES PARTENAIRES

COMMUNAUTAIRE

AQCID
BADR
CJE Centre-Nord
Carrefour La petite Côte
CDC Rosemont
CECRG
Centre Jeunesse-Unie
Centre de loisirs du Parc
Emploi-Jeunesse
Gap-Vies
GEMO
Groupe conseil St-Denis
Héber-Jeunes
L'Anonyme
MDJ Accès-Cible
MDJ La Piaule
MDJ L'Hôte-Maison
MDJ Magi de Mercier-Ouest
MDJ Par la Grande Porte
MDJ Zénith
Maison d'Haïti
Mon Resto St-Michel
Naha
Patro Villeray
PEYO
PITREM
Projet Harmonie
Relais des jeunes familles
Station 13-17
Tandem VSMPE
YMCA- zone 16-24

VILLE DE MONTRÉAL-ARRONDISSEMENTS

Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
Rosemont-Petite-Patrie
Saint-Léonard
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension

ÉCOLES

Antoine de St-Exupéry
Édouard-Montpetit
Gabrielle-Roy
Georges-Vanier
J-F-Perrault
Laurier-MacDonald
L-J-Papineau
Louis-Riel
Lucien-Pagé
Marguerite-De-Lajemmerais
Marie-Médiatrice
Père-Marquette
Sainte-Croix
Tétreaultville
Jean Eudes
Institut Reine-Marie
Henri-Julien

RÉGIONAL

Centres Jeunesse MTL
Médecins du Monde
RESAL
Santé publique de Montréal
SPVM
Trajet Jeunesse
Ville de Montréal

NATIONAL

ATTRueQ
ROCQTR

CIUSSS

Centre-Ouest-de- Montréal
Nord-de-l'île-de-Montréal
Est-de-l'île-de-Montréal

TABLES DE CONCERTATION

Action St-Michel Est
CAJMO
Coalition Jeunesse PE
MOQS
TCJVPP
TCJ Rosemont
VSMS
Collectif Jeunesse de St-Léonard



REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier toutes les personnes qui ont soutenu PACT de rue, tant le personnel que les membres, et que l'on aurait omis de mentionner dans les pages précédentes. Remercions aussi les bénévoles et l'ensemble des jeunes avec qui nous avons passé des moments incroyables.

Enfin, merci à ceux et celles nous ayant appuyés financièrement

Activcoop Coopérative

Direction de la Santé publique Montréal

Monsieur le Député de Laurier, Andres Fontecilla

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Ministère de la Sécurité Publique du Québec

Fondation Bon Départ (Canadian Tire)

Fondation Dufresne-Gauthier

La Ville de Montréal

Centraide du Grand Montréal



**Sarah-Lou vous rappelle de rester vigilants et
qu'ensemble, nous passerons par-dessus ces moments difficiles!**



Visitez-nous sur notre site internet, pactderue.org



pact_de_rue



Pactderue